

—LA MOBILITÉ—

POSTES PRÉCÉDENTS (P-1)

- Analyste financier

ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE (P+1)

- Responsable du *front office*
- Responsable du *middle office*
- Ingénieur financier, originateur
- Expert en financements structurés
- Expert risques et conformité

Compte tenu de la très grande technicité du poste et de l'importance du salaire, le *trader* évolue souvent au sein de la salle des marchés en prenant des responsabilités sur le plan de l'encadrement ou en changeant de produit.

—TÉMOIGNAGE—

NICOLAS CABANIAL TRADER CHEZ NATIXIS

« Je fais partie du desk « structurés » : l'équipe gère des produits financiers complexes qui requièrent l'utilisation de modèles mathématiques pour en évaluer le prix. »

Durant son cursus d'ingénieur, Nicolas Cabanial choisit l'option « mathématiques appliquées au monde de la finance », choix qu'il a réfléchi selon plusieurs critères : son intérêt pour les modèles mathématiques, les débouchés, la rémunération à l'embauche... Sorti de l'École Centrale de Paris en 2006, il est embauché chez Natixis à la suite de son stage de fin d'études qu'il effectuait dans le service de recherche quantitative (*quant*).

« L'application des modèles mathématiques à l'économie de marché est très intéressante : ce sont des applications dont on peut voir le résultat tous les jours, c'est très concret. »

Chez Natixis, Nicolas Cabanial appartient au pôle « Marchés de capitaux », et plus spécifiquement à la section « Actions » de ce pôle.

« Le fonctionnement est le suivant : une banque privée, par exemple, propose différents produits à ses clients finaux pour dynamiser leur épargne. Afin d'assurer l'éventuel rendement qu'elle a promis à ses clients, la banque privée va racheter ces produits à

Natixis par exemple. C'est donc Natixis qui prend le risque pour le client final. Mon métier est de couvrir ce risque pour la banque. »

Le rôle de Nicolas Cabanial est de décomposer ce risque en différents risques financiers : risques de taux, de dividendes, de volatilité, de corrélation, de variation des actions... et de les « évacuer » dans le marché. Il est en relation permanente avec les différentes équipes de la salle (vendeurs, structureurs, *quants*, risques, *middle* et *back office*) mais aussi avec des courtiers qui lui donnent accès au marché.

Les activités de Nicolas Cabanial se structurent en fonction des marchés. Avant l'ouverture, à 9h, il lit la presse économique sur Internet, et reçoit des « *morning meeting* » que lui envoient ses courtiers afin de l'informer sur ce qui s'est passé dans la nuit aux États-Unis et en Asie.

« Les marchés européens sont ouverts de 9h à 17h30 et ma tâche première est de couvrir mon portefeuille en vendant ou en achetant des actions : dès qu'il y a un mouvement sur un titre, je dois décider de faire ou ne pas faire quelque chose. » Les relations avec les vendeurs et les équipes de structuration sont très fréquentes pendant la journée. Par ailleurs, les courtiers informent les *traders* en temps réel par l'intermédiaire des haut-parleurs de leur platine téléphonique, comme si une ligne était ouverte entre eux en permanence.

« Ce qui peut générer du stress, ce sont les variations de marché bien sûr, mais aussi le fait de se demander en permanence si nos décisions sont les bonnes. Il faut parfaitement comprendre et analyser les situations où tout ne se passe pas comme prévu. La gestion du stress fait partie de notre métier. »

Lorsque le marché a fermé, Nicolas Cabanial calcule le résultat de la journée : il devra l'expliquer et l'argumenter à son management. Puis, il prend du recul sur ce qu'il a fait dans la journée et réfléchit à de nouvelles façons de travailler, de s'organiser tout en étant attentif au marché américain qui ne ferme que plus tard.

Depuis 6 ans qu'il occupe son poste, Nicolas Cabanial a pu constater un certain nombre d'évolutions dans son métier. Les différents systèmes de contrôle se sont intensifiés à tous les niveaux, et chaque opération fait l'objet d'une vérification. La direction des risques s'est beaucoup renforcée. L'image des *traders* auprès de l'opinion publique a été très dégradée lors de la crise de 2008 et son impact sur les recrutements dans les banques d'investissement a été très brutal. En termes d'évolution professionnelle, les *traders* peuvent se diriger vers le management, ou vers l'expertise comme les risques, moyennant une formation complémentaire. ●